



www.gandhi2012.org

Gandhi International Infolettre

Page 1 / ...à Dakar et en Casamance avec François...

Page 2 / ...en Inde, avec Louis Campana...

Page 3 / ...et au Paraguay avec Michel et Christophe.

Page 4 / 2012 et au-delà...

Le 11^e Forum Social Mondial se passe dans la plus grande université du Sénégal, Cheik Anta Diop de Dakar où résident 20.000 étudiants, dans des conditions quelquefois difficiles. Les responsables de l'université ont mal été associés à l'événement et les salles allouées aux conférences sont souvent pleines d'étudiants en cours ce qui provoque de grosses pagailles, des intervenants ou leur public cherchant des lieux aléatoires.

Le premier jour une marche d'ouverture a traversé la ville : une bonne synthèse des sociétés civiles du monde entier avec une prédominance de représentations d'associations du Sud et de nombreuses femmes. Après la marche, les discours d'inauguration. Juché en haut d'une termitière abandonnée j'ai écouté Evo Morales, le président de la Bolivie nous raconter son parcours de la militance à la présidence, la nationalisation des ressources minières et des services publics, la nécessaire résistance au néo-libéralisme et les alternatives en marche.



Un nouveau modèle de gouvernance, d'autres manières de gérer l'économie, je réalise avec joie qu'ici aussi la consommation locale des fruits, des légumes, des céréales est encouragée même si une grosse partie de l'alimentation sénégalaise est importée, ce qui est paradoxal pour ce pays. Ces produits locaux sont présentés partout sur les stands du forum dans une ambiance bruyante et colorée. Les belles femmes de l'ouest africain sont venues parées de boubous chatoyants, rient, s'affairent au milieu de sacs de mil, de sorgho, de vêtements aussi.

Nous (*Gandhi International*) partageons un stand avec *Génération Non Violente*, nos amis sénégalais. GNV travaille en Casamance, la région sud du Sénégal où sévit depuis trente ans une rébellion séparatiste meurtrière. Ils forment de jeunes africains à la non-violence et la résolution non-violente des conflits. C'est surtout pour préparer ensemble des formations que je suis ici. Ils nous ont accueillis chaleureusement dans un appartement loué pendant le forum dans un quartier populaire de Dakar.

Le jeune abbé Camille Gomis, initiateur de GNV, est resté avec nous quelques jours avant de rejoindre Bignona, le nouveau diocèse casamançais dont il a pris la charge récemment. Il est débordé, ses nombreuses responsabilités demanderaient la mise en place d'un successeur salarié à la tête de GNV mais les finances manquent. Denyse, française à la retraite, l'aide depuis 5 ans à trouver des fonds, gérer les comptes. Elle aussi assure l'intendance de notre groupe au jour le jour avec fougue et gentillesse. Mamadou, musulman casamançais assure la tenue du stand et Germaine, la sœur de Camille nous a aussi rejoints hier, avec Franz, un ami Autrichien voyageur sensible au travail de GNV. Avec Etienne et moi pour *Gandhi International*, nous formons une petite tribu solidaire et aimante.

Gandhi International vous propose sa quatrième Infolettre. Vous pourrez y lire quelques extraits du récit de François Verlet à Dakar pendant le Forum Social Mondial, et en Casamance à propos du travail de *Génération Non-Violente*. Louis Campana évoquera ensuite notre voyage d'étude en Inde, réalisé au début de l'année. Puis Michel Ferré et Christophe Grigri nous parleront de la formation à la non-violence organisée à Asunción, avec le SERPAJ du Paraguay, en avril. En dernière page enfin vous trouverez nos propositions de soutien à la marche Jansatyagraha d'Ektá Parishad en 2012, et quelques mots sur l'avenir difficile de l'association. Nous avons sciemment omis de parler des Rencontres de St Antoine, organisées au mois de juin, car elles feront très bientôt l'objet d'un compte-rendu spécifique.

Vendredi 11 Février 2011. C'est la clôture du Forum Social Mondial de Dakar. Ce fut quand même assez chaotique dans son organisation mais les rencontres, les échanges et les partages furent riches en solidarités et en partages. On a vraiment ici le sentiment que les luttes menées sur tous les continents construisent des alternatives écologiques et sociales déterminantes pour l'avenir de notre petite planète.

Dimanche 12 Février. La route de Kaolack à Bignona traverse la Gambie, une étroite bande de trois cents kilomètres de long par trente de large, un anachronique héritage du colonialisme. C'est un ancien territoire britannique du temps où les frontières se décidaient dans les capitales européennes. On dit que la largeur du pays a été décidée en fonction de la portée d'un canon le long de la rivière qui le traverse d'est en ouest.

Une fois les visas obtenus à la frontière, il faut traverser le fleuve. Un petit bac accueille camions surchargés, voitures et voyageurs pressés.

Au fur et à mesure de notre descente vers le sud et la Casamance, la chaleur augmente.

Nous arrivons à Bignona en début d'après-midi. Camille et Denyse nous accueillent au presbytère. Ce sont de vastes bâtiments défraîchis en lisière de forêt, entourés d'arbres, témoignant d'une époque faste révolue. Une belle église de pierre en borde l'entrée.

Nous commençons à travailler rapidement sur les actions à mener en France pour soutenir *Génération Non-violente*. Face à la violence endémique de la Casamance, un conflit de « basse intensité » comme disent les géopolitologues, GNV, entre autres actions, forme tous les mois cent jeunes à la non-violence.

C'est une journée pour semer dans les cœurs et les esprits les germes d'une autre manière de régler les conflits, de communiquer aussi. Ceux qui le désirent s'engagent alors à devenir eux-mêmes des semeurs de paix en amenant d'autres jeunes à ces formations.

Pour en savoir plus : <http://www.generationnonviolente.org/>

Après plusieurs réunions de travail avec les différents membres de l'équipe nous établissons ensemble deux besoins auxquels je vais essayer de répondre à mon retour.

Le premier c'est de pérenniser un poste mensuel à mi-temps pour GNV à compter du 1er Mai 2011. Denis Simon, un des membres actifs de GNV, pourrait prendre la relève de Camille, saturé de travail, et continuer à développer les actions à l'association, notamment le suivi après les formations.

Il nous faut trouver 150€ par mois pendant un an.

Second besoin, assurer en janvier 2012 la venue de France d'une formatrice de formateurs, pendant une semaine. Elle devra former une quinzaine de jeunes Casamançais destinés à assurer les formations futures et donner ainsi un impact important à l'action de GNV.

Nous aurons du pain sur la planche à notre retour en France!!

Voyage d'étude en Inde



Incredible India !

Ce voyage comprenait cinq personnes, avec la participation à deux colloques et une visite de quatre jours au village témoin d'Orissa, et deux jours de tourisme.

A Bombay, le jour de notre arrivée, nous fûmes accueillis par Anand Gokani, arrière petit-fils de Gandhi, pour un petit déjeuner au Cricket Club. Anand devait ensuite passer le weekend à rencontrer des jeunes afin de partager sur leurs choix de vie. De notre côté, le soir même, départ pour Wardha pour un colloque à l'Institut d'Études Gandhiennes sur le thème « le Swadeshi, face à la crise actuelle ». C'est toujours passionnant de voir l'ingéniosité et les idées des intervenants indiens dans le cadre de la philosophie gandhienne, même si les applications sont noyées dans l'immense réservoir des activités de l'Inde moderne. Un document sera disponible en cours d'années, en anglais seulement.

Rapide visite d'Anandwan, comme à l'accoutumée, car cette léproserie reste un modèle de Swadeshi et illustre à merveille une autonomie physique liée à un éveil de la personne. Nos trois accompagnateurs, acquis à la cause, achètent trois tricycles au profit de personnes handicapées. «Anandwan, la forêt joyeuse » sur www.association-shanti.org

Une nuit de train pour parvenir à Norla Road, en Orissa, où nous attendent les animateurs de Jana Sahajya, nos partenaires du projet «Surakshya, la sécurité d'un toit pour une vie digne». Nous sommes assez déçus par le retard qui s'est accumulé dans la réalisation du projet: 50 % seulement des travaux ont été réalisés. Tous les comptes correspondent à ce qui avait été prévu au départ, cependant le résultat n'est pas là. Les bénéficiaires sont également responsables pour ne pas avoir fourni l'investissement demandé. C'est aussi parce qu'ils sont peu formés et ont beaucoup de mal à se responsabiliser. Affaire à suivre donc, et difficile, mais ne nous décourageons pas!!!

Guwahati, capitale de l'Assam. Rajagopal nous avait invités à venir comme caution internationale pour rencontrer le *Shanti Sadhana Ashram*, animé par Hem Bai, un personnage très aimé et écouté en Assam, tant par le petit peuple que par les autorités politiques. Nous apprenons donc sur place les différents problèmes de frontière, de cultures non respectées, de langues, d'us et coutumes dont résultent d'innombrables conflits inter-ethniques et religieux allant jusqu'à la constitution de bandes armées importantes, lieu de trafic d'armes, de drogues, de prostitution. Hem Bai est intervenu bien des fois et a réussi à faire déposer les armes et des ashrams ont remplacés les camps d'entraînement. Pour combattre tout cela, il préconise la pauvreté volontaire et le don de la vie aux pauvres, ce que vivent les gens des ashrams qu'il crée. Quelle audace!!!

Au départ de tout cela, au 18 siècle, la demande de quelques peuples locaux se sentent opprimés par les Thaïs, les Birmans, entre autres, et insistent auprès du colonisateur anglais pour les défendre et rejoindre l'empire des Indes. Mais à l'indépendance de l'Inde un seul Etat est reconnu, l'Assam, qui durant ces soixante dernières années a été morcelé en sept Etats différents, contrôlés d'un peu trop près par Delhi, d'où révoltes, séditions etc... Toutes les ressources sont gérées par Delhi, c'est insupportable pour les autochtones. Une intervention fut demandée à Louis Campana, consultable sur www.gandhi2012.org, rubrique «Articles, textes et documents».

Le voyage se termine par deux journées à Bénarès, virée en barque sur le Gange le long des gats, journées hautes en couleur, chargée en péripéties croustillantes, mais... il fallait venir!!! On vous invite au prochain!!!

Retour à la normale, train, avion. Saisis par l'Incredible India, partagés entre stupeur, dégoût, passion. Quelle aventure!!!

Louis Campana

Quelques rendez-vous...

- 30 octobre 2011: prochain conseil d'administration de l'association, à Bourg-en-Bresse.
- 4 & 5 novembre 2011: prochaine réunion d'Ekta Europe, à Bagnolet, dans les locaux de la Confédération Paysanne.
- Février 2012: voyage d'étude en Inde - <http://www.gandhi2012.org/fr/voyageetude.html>
- Août 2012: voyage d'étude au Sri Lanka - <http://www.gandhi2012.org/fr/voyageetude.html>

Formation au Paraguay

Après plusieurs tentatives infructueuses pour cause d'agendas incompatibles, notre voyage sudaméricain se concrétise enfin en ce mois d'avril 2011! Il est fondamental car c'est un peu le voyage-pilote sur lequel nous comptons pour établir un programme de formations à la non-violence qui s'établirait sur trois ans.

Nous faisons d'abord étape à Buenos Aires, où nous en profitons pour rencontrer les gens de l'Arche, Antonio et Marta, qui nous hébergent très généreusement, et qui ont réussi à établir dans cette énorme métropole un petit havre de paix communautaire qui fonctionne plutôt bien.

Nous rendons ensuite visite à Ana Juanche, Adolfo Pérez Esquivel et toute la joyeuse équipe du SERPAJ argentin. Nous leur expliquons notre projet: en s'appuyant sur le réseau du SERPAJ en Amérique Latine, nous proposons une formation de formateurs à la non-violence et à la communication non-violente pour un cycle de trois ans.

Adolfo nous manifeste son profond intérêt car ce programme de formation à la non-violence correspond parfaitement à la mission du SERPAJ. Il est très intéressé par ce projet en particulier pour la formation des jeunes.

Nous évoquons aussi avec lui le projet de constitution d'un «pôle moral» mondial incluant des prix Nobel de la paix et quelques personnalités reconnues pour leur engagement dans la lutte pour une culture de paix et de non-violence. En ce qui concerne les financements possibles: Adolfo soutiendra nos demandes en Europe et nous mettra en contact avec des gens qu'il connaît.

Après ces trois jours bien remplis à Buenos Aires, nous volons Ana, Michel et moi-même vers Asunción en début de nuit. Nous sommes très chaleureusement accueillis par Cristina et son équipe paraguayenne le lendemain matin. La formation se fera en deux parties de deux jours chacune. Le public se compose d'une trentaine de personnes, plus ou moins liées au SERPAJ.

Le premier jour nous permet de présenter le travail de Gandhi International et d'Ekta Parishad, notamment grâce à la projection d'un film sur Janadesh, la marche indienne de 2007. Michel anime ensuite une session au cours de laquelle, après avoir expliqué le concept de non-violence, il fait le lien entre non-violence externe et interne, et expose sa conception de la nécessité d'établir un "centre intérieur de paix" avant tout autre travail dans ce domaine. Nous finissons par une séance de relaxation puis quelques danses du monde, particulièrement appréciées par tout le groupe!

Le deuxième jour est animé par Ramón, qui nous parle d'éducation et de la qualité "d'être réellement" (différence entre les deux verbes être *ser* et *estar*, en espagnol), et par Ana, qui nous expose l'expérience de NOVA, la non-violence active qui s'est développée en Amérique Latine, grâce à plusieurs animations de groupe assez ludiques.

Pendant les deux jours suivants et en attendant l'arrivée de Pilar, la formatrice espagnole spécialiste de communication non-violente, nous en profitons pour visiter Asunción et ses environs, notamment le superbe lac Ypacarai et le village d'Aregua.

Nous participons également à un programme radiophonique d'une heure, pendant lequel s'organise un débat entre plusieurs interlocuteurs, dont Michel, Ana et moi-même et qui est retransmis en direct sur *Radio Fe*

y Alegria. Le sujet en est la sécurité et la démilitarisation du point de vue de la non-violence en Amérique Latine.

Le quotidien *ABC Color* viendra nous interviewer également sur le même sujet.

Nous reprenons le lendemain la formation une fois Pilar arrivée avec sa toute jeune fille. Les deux jours que dure la session de Pilar sur la communication non-violente sont très denses, mais cette pratique tout à fait nouvelle est très bien accueillie par le public paraguayen. Le courant passe très bien avec Pilar, ce qui n'allait pas forcément de soi; le fait que le public soit majoritairement féminin n'y est certainement pas étranger.

Cristina nous confiera un peu plus tard qu'il s'agit pour eux d'un "changement de logiciel" total qui les déstabilise un peu, mais qu'ils savent apprécier à sa juste valeur.

Au cours de la réunion de bilan, plusieurs personnes du SERPAJ se déclarent ouvertement très intéressées pour devenir d'éventuels formateurs ou formatrices à l'avenir. Nous tombons d'accord pour établir une présentation de notre programme sur trois ans et tenter de trouver des financements pour lui permettre de continuer, et pas seulement au Paraguay!

Christophe Grigri



À propos de Jansatyagraha 2012...et au-delà.

La mobilisation internationale de 2012 en soutien à la marche Jan Satyagraha

La marche non-violente Jan Satyagraha, organisée en octobre 2012 par le mouvement indien Ekta Parishad, rassemblera 100 000 exclus, paysans sans terre, tribaux, Intouchables qui demandent simplement le droit de cultiver une parcelle de terre ou de vivre dans leur forêt. Les principales revendications sont la mise en place d'une réforme agraire et l'arrêt des expulsions par des investisseurs.

Un périple de mobilisation de Rajagopal (6 000 km) à travers l'Inde a déjà commencé depuis le 2 octobre 2011 et durera un an.

La mobilisation dans les villages, le service d'ordre et l'intendance de la marche seront assurés par 12 500 animateurs.



Dans le monde : un Forum social mondial en action

Cette marche et son soutien international seront un événement historique. Au-delà des objectifs indiens, les enjeux internationaux sont le droit d'accès des populations autochtones aux ressources naturelles (terre, eau, semences, forêt, etc.), le droit à la souveraineté alimentaire, l'urgence d'inventer un autre modèle de développement.

Des actions auront lieu au Népal, au Kenya, en Indonésie, au Brésil, en Colombie, aux Philippines, en Thaïlande, etc.

Des repas solidaires sur tous les continents seront organisés 15 septembre 2012. Objectif : « 100 000 personnes qui mangent ensemble pour aider 100 000 personnes qui marchent ». L'évènement a pour but de rapprocher le monde agricole des citadins, de manger des produits locaux, de soutenir des paysans qui, partout dans le monde, sont expropriés de leurs terres ou ont du mal à s'installer.



En Europe et en France, des actions de soutien

D'autres actions auront lieu en Europe (Angleterre, Belgique, Espagne, etc.) et dans diverses villes et régions de France.

Une marche Le Croisic - Paris, 450 km, partira des marais de Guérande (clin d'œil à la Marche du sel de Gandhi) le 21 septembre 2012 et arrivera sur le parvis du Trocadéro le 17 octobre 2012. 25 ans plus tôt était inaugurée sur ce parvis, en présence de 100 000 personnes, une dalle qui proclame "Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré".

Plusieurs sites Internet vous informeront au fur et à mesure des projets d'action. Voir notamment sur www.gandhi2012.org des diaporamas de présentation, des suggestions d'action, des adresses.



2012 et au-delà....

Les caisses de Gandhi International sont vides... et ses moyens d'action se réduisent de façon préoccupante. Etienne Godinot continue à collaborer de façon bénévole avec l'association depuis le mois de juin, date à laquelle son contrat a pris fin mais n'a pu être renouvelé. Christophe Grigri continuera également à participer bénévolement à la vie de l'association mais de façon plus distante.

Si vous pensez connaître un moyen, quel qu'il soit, pour nous aider, n'hésitez pas à nous en faire part.

Si vous souhaitez nous soutenir financièrement, vous pouvez aller sur notre site à la rubrique "nous soutenir".

<http://www.gandhi2012.org/fr/nous-soutenir.html>

Contact: gandhiji2012@gmail.com

Jay jagat!